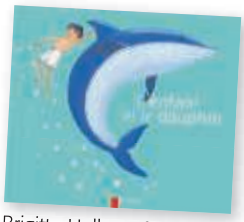
1 L'enfant et le dauphin (1)



Brigitte Heller-Arfouillère, Madeleine Brunelet, *L'enfant et le dauphin*, © Flammarion, 2003.

On raconte qu'il y a près de deux mille ans de cela, sur les rives de la Méditerranée, vivait un petit garçon très pauvre qui s'appelait Alexandre.

Sa mère était morte alors qu'il n'était qu'un bébé. Il habitait seul avec son père, dans un petit village de pêcheurs.

L'école était très éloignée de son village. Tous les jours, il partait de bonne heure pour faire la longue route à pied.



• **ardent** : un soleil ardent est un soleil très chaud, brulant.

Comme Alexandre, tous les enfants du village se rendaient chaque jour à cette école. Mais ils n'aimaient pas Alexandre et lorsqu'ils le voyaient, ils couraient après lui en se moquant :

– Va-t-en, tu nous fais honte avec tes habits déchirés !

Le petit garçon s'enfuyait en courant et se retrouvait toujours tout seul. Alors, il chantait pour oublier sa solitude et sa fatigue, sous le soleil ardent qui brillait une grande partie de l'année.

À l'école, il n'avait pas d'amis et les journées lui paraissaient bien longues.

Le soir, il rentrait après les autres, et jouait sur le sable, solitaire. Son père ne lui posait jamais de question. Il savait bien que les autres enfants l'évitaient parce qu'ils étaient pauvres et cela le rendait triste.





1. Présente Alexandre. Dis tout ce que tu sais de lui avec le texte et l'illustration.
2. De quoi les enfants du village ont-ils honte ? Pourquoi ? Les comprends-tu ?

LECTURE

1 L'enfant et le dauphin (2)

Comme le chemin de l'école était long !
Un soir d'avril, alors qu'il marchait au bord de l'eau, Alexandre entendit des petits cris stridents. C'était un dauphin. Pour lui, fils de pêcheur, cela n'avait rien d'extraordinaire. Mais le garçon était content de parler à quelqu'un :
– Tu veux du pain ? demanda-t-il au magnifique animal. Alors profites-en ! Il ne m'en reste presque jamais le soir.

Mais le dauphin était sans doute trop craintif. Il continua sa course sans se diriger vers l'enfant.

« Tant pis, pensa Alexandre en haussant les épaules. Il n'a surement pas faim. »

Et sans plus tarder, il poursuivit sa route.



- strident : un son strident est un son très aigu et perçant.
- sans plus tarder : sans prendre de retard, tout de suite.
- obscurcir : rendre obscur, sombre ; assombrir.
- s'engouffrer : rentrer à toute vitesse dans un lieu.
- prendre garde : faire attention.
- scruter : regarder très attentivement, à la recherche de quelque chose.

Le lendemain soir, alors que le garçon quittait l'école, de gros nuages noirs obscurcissaient le ciel. Le vent hurlait, soulevant rageusement le sable. Une violente tempête se préparait.



Tête baissée, le garçon courut le long du rivage. Des milliers de petits grains dorés s'engouffraient dans sa chemise et le piquaient. Mais il n'y prenait garde : il était inquiet pour son père.

« Pourvu que papa ait eu le temps de rentrer au port, se disait-il. Son bateau n'est pas de taille à affronter les vagues en furie. »

Soudain, un sifflement strident interrompit sa course. Le cœur battant, Alexandre s'immobilisa, scrutant la plage.

« Qui peut bien m'appeler ? s'étonna le garçon. Il n'y a personne ici à part moi ! »



1. Pourquoi Alexandre est-il content de rencontrer le dauphin ?
2. Que penses-tu du cadeau qu'il lui propose ?
3. Le narrateur pense que le dauphin s'en va parce qu'il est trop craintif. Que pense Alexandre ? Et toi, que penses-tu ?
4. Relève tous les mots qui montrent que la tempête sera très forte.

1 L'enfant et le dauphin (3)

À nouveau, le même son retentit. Alexandre se tourna vers la mer. Devant lui, un dauphin riait.

– Ah, c'est toi que j'ai aperçu hier ! s'exclama le garçon fou de joie. Quel bonheur de te revoir !

Tout en parlant, Alexandre fouillait ses poches.

– Oh, oh ! dit-il, j'espère que tu ne vas pas t'en aller parce que je n'ai rien à te proposer ce soir. Au fait, comment t'appelles-tu ? Bien sûr ! Tu ne peux pas me répondre. Eh bien, pour moi, tu seras Simo !

Le dauphin fixait Alexandre de ses petits yeux espiègles, comme s'il le comprenait. Puis il se mit à nager de long en large face à lui.

Le garçon tremblait d'émotion.

– Comme tu es beau ! murmura-t-il.

Mais l'orage grondait. De grosses gouttes commencèrent à tomber. Avec regret, le garçon fit un signe au dauphin :

– Au revoir Simo ! Je dois rentrer. Reviens demain à la même heure. Je t'attendrai !

Et, malgré le fracas du tonnerre, l'enfant entendit l'animal siffler.



- espiègle : vif et taquin, sans méchanceté.
- le fracas : un bruit très fort et très violent.
- sain et sauf : qui a échappé à un grand danger.
- cingler : frapper fort et de façon continue.

Chez lui, Alexandre retrouva son père fatigué, mais sain et sauf.
– Je suis arrivé juste à temps ! confia le pêcheur à son fils.

Dehors, la pluie cinglait les volets et un vent furieux s'engouffrait sous la porte. Bien à l'abri dans leur petite maison blanche, le garçon raconta sa rencontre avec Simo.



– C'est étonnant, lui expliqua son père. Il est très rare qu'un dauphin s'éloigne de sa famille pour vivre seul.
– Simo est peut-être orphelin ? dit alors Alexandre. Dans ce cas, je pourrais le consoler. Moi non plus je n'ai pas de maman...
– Et tout comme toi, il est certainement très courageux, répondit tendrement son père. Allez maintenant, va vite te coucher !



1. Comment le dauphin a-t-il fait comprendre au garçon qu'il aimerait devenir son ami ?
2. Pourquoi Alexandre tremble-t-il d'émotion ?
3. À quel danger le père d'Alexandre a-t-il échappé ?
4. Tu es Alexandre. Tu racontes à ton père ta rencontre avec Simo.

2 L'enfant et le dauphin (4)

Le lendemain, Alexandre partit pour l'école les poches garnies de pain. La journée lui sembla interminable. Le soir, comme s'il le faisait exprès, le maitre retint les enfants plus tard que d'habitude. Alexandre se tortillait d'impatience sur son banc.

« Si je suis en retard, Simo ne m'attendra pas, se disait-il inquiet. Il croira que je l'ai oublié. »

Enfin le garçon jaillit hors de la classe et courut en direction de la plage.

Soudain, il vit le dauphin bondir joyeusement hors de l'eau et siffler pour le saluer.

Alexandre se mit à la fois à rire et à pleurer.

– J'ai eu si peur ! dit-il à l'animal. Je pensais que je ne te reverrais jamais !

Mais le dauphin était bien là. Maintenant, il nageait avec calme et ne quittait pas l'enfant des yeux.

Alors, le garçon s'assit sur le sable. Le regard de son ami l'apaisait. L'obscurité s'installa. Alexandre et Simo se dirent au revoir en sachant que bientôt ils se retrouveraient.



- jaillir : sortir très rapidement.
- un saut périlleux : consiste à faire un tour complet sur soi dans le vide.
- ravi : très content, heureux.
- éparpiller : jeter dans tous les sens.

Le lendemain, le jour se levait à peine que déjà Alexandre courait sur la plage. Ce n'était pas l'heure de leur rendez-vous, mais pourtant il appela Simo.

Comme s'il l'attendait, le dauphin le rejoignit en sifflant, puis effectua un saut périlleux.

Ravi, le garçon sautilla et tapa dans ses mains.

– Oh, Simo, je n'espérais pas te voir si tôt. Tu ne vis pas loin alors ? Tu sais, aujourd'hui, il n'y a pas d'école !

Tout en parlant, Alexandre éparpillait ses vêtements sur le sable.

– J'ai décidé de me baigner, Simo. Attends-moi !



1. Pourquoi Alexandre part-il à l'école les poches pleines de pain ?
2. À ton avis, pourquoi Alexandre se met-il à la fois à rire et à pleurer ?
3. Compare les deux phrases : *Tous les jours il partait de bonne heure pour faire la longue route à pied* (page 4) et *Le lendemain, le jour se levait à peine que déjà Alexandre courait sur la plage.*
   Alexandre s'est-il levé à la même heure que les jours d'école ? Pourquoi ?
4. Comment comprend-on qu'Alexandre et Simo sont vraiment devenus amis ?

LECTURE

2 L'enfant et le dauphin (5)

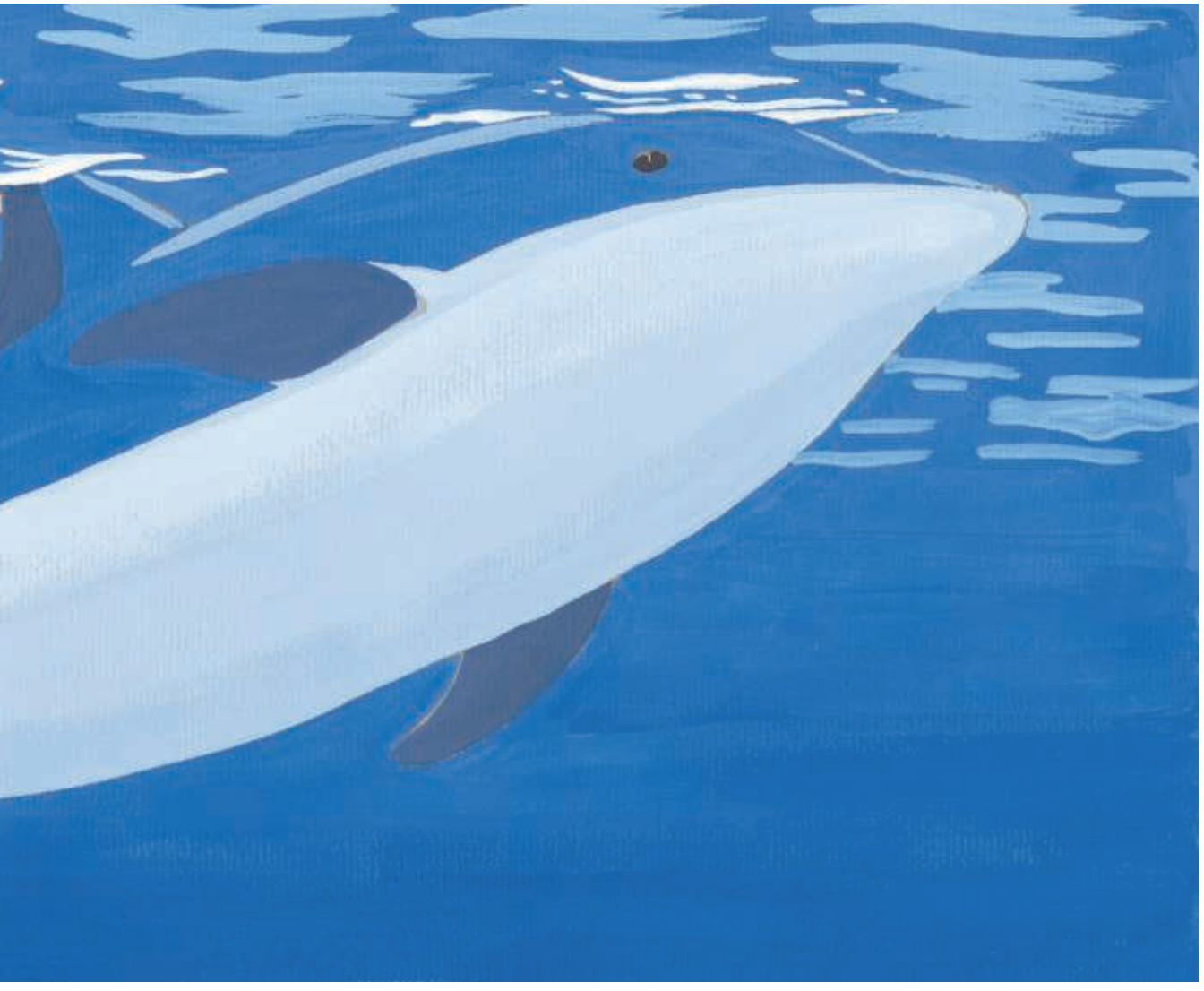
Dans l'eau encore fraiche, Alexandre nagea jusqu'au dauphin. Les deux amis s'ébrouèrent un long moment, puis, avec délicatesse, Simo montra à l'enfant comment le chevaucher. Sans se lasser, il reprit plusieurs fois la même posture. Alexandre comprenait le désir de son ami, mais la crainte le retenait. Il avait peur de blesser le bel animal, d'être maladroit, trop lourd... Lui qui était pourtant si menu, si frêle !



- s'ébrouer : faire des mouvements rapides dans tous les sens.
- une posture : une position.
- frêle : mince et fragile.
- le zénith : le point du ciel où le soleil est à midi.
- fendre les flots : traverser la mer à toute vitesse.

Le soleil était au zénith lorsque, enfin, Alexandre découvrit avec délice le plaisir d'enserrer le corps souple et doux de Simo. Il se laissa bercer, comme un enfant contre sa mère.
Jamais il n'avait été si heureux.

Puis le dauphin l'emporta et tous deux fendirent les flots.





1. Pourquoi l'eau est-elle encore fraiche ?
2. Alexandre est-il resté longtemps dans la mer ? Explique ta réponse.
3. Simo et Alexandre montrent de la délicatesse l'un pour l'autre. Comment le comprends-tu ?
4. Comment comprends-tu : *Jamais il n'avait été si heureux ?*

2 L'enfant et le dauphin (6)

Désormais, la pensée de Simo emplissait le cœur d'Alexandre. Le matin, il se levait avec plaisir et courait dans les dunes.

Près du rivage, le dauphin attendait le garçon et l'emportait jusqu'à l'école. Le soir, Alexandre et Simo se retrouvaient et parcouraient le chemin inverse de la même façon.

Bientôt les gens se pressèrent pour voir le fils du pêcheur prendre la mer sur le dos d'un dauphin. Les enfants de l'école venaient aussi, ils entouraient Alexandre et chacun se disait son ami.

Quelques-uns se mettaient à l'eau pour approcher Simo. L'animal acceptait de se laisser caresser, mais seul Alexandre avait le droit de le chevaucher.



- désormais : à partir de ce moment.
- l'enthousiasme : une immense joie.
- un enchantement : un grand bonheur pas ordinaire, venu comme par magie.

Souvent, au coucher du soleil, le père d'Alexandre les rejoignait sur la plage. Simo l'accueillait toujours avec enthousiasme. Il ne se lassait jamais de faire l'acrobate.

Assis sur le sable, le pêcheur, ému, regardait son fils et le dauphin. L'amitié exceptionnelle qui les liait le bouleversait, le rendait heureux. De son bras levé, il faisait de grands signes, et il leur souriait.

Le temps passa. Alexandre et Simo ne se quittaient plus. Grâce au dauphin, le garçon oublia tout de sa solitude. Sa vie devint un enchantement, un éclat de rire qui n'en finit pas.





1. Que penses-tu des camarades d'Alexandre ?
2. Pourquoi le père d'Alexandre est-il heureux lui aussi ?
3. Discute avec tes camarades :
   – qu'est-ce qu'un ami ?
   – comment se fait-on des amis ?

PARLER POUR

RACONTER



■ **Tu es journaliste.**

Tu as fait un reportage photo sur l'amitié entre un enfant et un dauphin.
Tu présentes les deux personnages et les photos de ton reportage à la télévision.









